

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2003)
Heft: 161-162

Vorwort: Éditorial : petit bilan
Autor: Alliaume, Philippe

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Petit bilan. En cette saison de vœux – pour lesquels nous sommes un peu en retard – il est aussi de tradition de faire un petit bilan du temps qui passe.

Deux ans déjà que nous avons lancé *Suisse Magazine* après avoir failli perdre le *Messenger Suisse*. Le temps est venu de faire - avec vous - le bilan de cette nouvelle formule.

Nous l'avons voulu plus "magazine", c'est-à-dire avec des articles plus courts, plus variés, plus rapides. La plupart de nos dossiers se plient maintenant à cette nouvelle formule que vous semblez trouver plus vivante, même si certains d'entre vous regrettent à juste titre, les papiers très travaillés que n'écrivait plus notre ami Pierre Jonneret. Mais la formule magazine semble vous plaire.

Nous l'avons voulu plus "international", avec plus de nouvelles des communautés suisses dans le monde, et plus de papiers en allemand, en italien, et pourquoi pas en romanche. Les papiers en allemand pointent régulièrement leur nez dans le magazine. L'italien se fait trop rare et le romanche quasi exceptionnel. Et n'insistons pas sur le sous-titre qui a pris une tournure anglophone qui a valu quelques grincements de dents. Mais grâce notamment à Michel Goumaz et Brigitte Sandron, nous continuons de vous parler des Suisses de Suisse et des Suisses du bout du monde. Appel aux bonnes volontés qui peuvent s'exprimer dans nos autres langues nationales. Il y a tant à dire sur la Suisse alémanique et sur sa culture !

Nous l'avons voulu plus "interactif", et avons cherché à lancer des services et des offres réservés aux abonnés. Le centre de renseignements que consti-

tue le journal a un peu repris, l'activité voyage a reçu un accueil si favorable que nous la poursuivons cette année, les activités de service vont se développer dans nos pages (recettes, bonnes adresses, échanges lecteurs, recherches généalogiques, contacts en Suisse...). Les services que nous lançons dépendent de nos idées et de ce que vous demandez. Exprimez-vous.

Nous avons aussi voulu tourner la page d'une époque où le *Messenger Suisse* et la *Revue Suisse* se gênaient

mutuellement, en dotant *Suisse Magazine* d'une identité visuelle et d'une ligne rédactionnelle nouvelle et différente. Nous ne le répéterons jamais assez, *Suisse Magazine* est d'initiative totalement privée, ne reçoit aucun subside officiel et est un magazine totalement indépendant. **Nous ne sommes PAS le "numéro de luxe" de la *Revue Suisse*.** Nous ne le sommes plus depuis plus de 10 ans. Et pourtant combien de fois entendons-nous en ville "Ah oui, *Suisse Magazine*, je le reçois par l'Ambassade, c'est la Confédération qui paie". FAUX ! *Suisse Magazine* ne vit que de vos abonnements et de ses animateurs. Et les Consuls ont l'amabilité de nous faire suivre les demandes d'abonnements ou les chèques que vous leur adressez... en vous trompant d'adresse.

La bonne, c'est *Suisse Magazine*, 18-24 Quai de la Marne, 75164 Paris Cedex 19.

Nous l'avons voulu plus soutenu par ses lecteurs. C'est grâce à vous et à votre élan de soutien que nous avons, il y a deux ans, pris la décision de continuer, même s'il a fallu se serrer encore plus la ceinture et les dents. Mais nous avons encore besoin de vous. Nous avons besoin de vous car comme on continue de nous refuser l'accès aux listes consu-

lares qui nous permettrait de nous faire connaître de nos compatriotes, **nous avons besoin de vous pour faire connaître *Suisse Magazine* à vos voisins et amis.** Mille mercis à tous ceux qui nous ont envoyé l'adresse de leurs amis en nous demandant de leur offrir la découverte d'un *Suisse Magazine*. Mille mercis à ceux qui nous ont demandé des numéros en plus et des bulletins d'abonnement pour les distribuer autour d'eux. Mille mercis

aux présidents de sociétés qui parlent de nous à leurs membres ou qui nous transmettent leur liste pour que nous leur envoyions un magazine gratuit. Aidez-nous à faire connaître *Suisse Magazine*. Nous n'avons que très peu de lecteurs qui se désabonnent, mais nous déplorons chaque mois la disparition de plusieurs de nos lecteurs. **Abonnez vos enfants, abonnez vos petits-enfants,** aidez-nous à assurer la pérennité d'un journal qui comptait il y a une quinzaine d'années 10 000 abonnés sur les 150 000 Suisses de France.

Nous continuons, pour le plaisir de vous faire plaisir, et pour être dignes du soutien que vous nous apportez et de la confiance que vous nous faites. Excellente année à tous.

PHILIPPE ALLIAUME



Dessin Jérôme Lintinger